



**PLANÈTE**

# Mobilisons-nous pour le climat !

ISSN : 0026-0290

**SOCIÉTÉ P.04**

Pauvreté et scolarité  
**Briser le cercle  
vicieux**

**EN ACTION(S) P.08**

Maine-et-Loire  
**Un réseau  
d'accueils ruraux**

**RENCONTRE P.12**

Gaëtan Ziga  
**L'homme-  
orchestre**



## De vous à nous

Cette page est la vôtre. Retrouvez dans ces colonnes vos interrogations et commentaires sur les articles lus dans *Messages* ou sur les actions du Secours Catholique-Caritas France. Un membre du Secours Catholique-Caritas France vous répond et partage son expérience et son expertise.

Adressez votre courrier à *Messages*,  
106 rue du Bac - 75007 Paris, ou par mail  
à [messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)

 [messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)

 [facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france](https://facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france)

 [twitter.com/caritasFrance](https://twitter.com/caritasFrance)

 Messages 106, rue du Bac 75007 Paris

CONTACTEZ-NOUS

 **messages**

Mensuel du Secours  
Catholique-Caritas France :  
106, rue du Bac 75341 Paris

cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • **Présidente et directrice de la publication** : Véronique Fayet • **Direction de la communication** : Thibault d'Hauthuille • **Rédacteur en chef** : Emmanuel Maistre (7576) • **Rédacteur en chef adjoint** : Jacques Duffaut (7385) • **Rédacteurs** : Clémence Véran-Richard (5239) • Benjamin Sèze (7534) • Yves Casalis (7339) • **Secrétaire de rédaction** : Marie-Hélène Content (Éditions locales - 7320) • **Rédactrice en chef adjointe technique** : Katherine Nagels (7476) • **Rédacteurs-graphistes** : Guillaume Seyral (7414) • Véronique Baudoin (5200) • **Responsable photos** : Elodie Perriot (7583) • **Iconographie** : Claire Ferreyrolles (7532) • **Imprimerie** : Imaye Graphic © Messages du Secours Catholique-Caritas France, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 519 944 exemplaires • **Dépôt légal** : n°318371 • **Numéro de commission paritaire** : 1117 H82430/Édité par le Secours Catholique-Caritas France.

**Encarts jetés** : cette publication comporte des pages spéciales destinées aux lecteurs de Loire-Atlantique ainsi qu'un supplément "Essentiel", une lettre d'accompagnement/bon de solidarité et une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront un bon de générosité et une enveloppe retour.



J. DUFFAUT / S.C.-C.F.

### LA RÉPONSE DE CARLOS BENEJAM MOLERO,

CHARGÉ DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE  
AU SECOURS CATHOLIQUE-CARITAS FRANCE

Dans le monde, 800 millions de personnes souffrent de la faim, conséquence de la pauvreté criante et des inégalités, déséquilibres accentués entre autres par l'agro-industrie et la recherche du profit. En effet, la libéralisation et la financiarisation des marchés agricoles exposent les paysans du Sud à la concurrence mondiale, dont ils souffrent. La forte variation des prix et l'exode vers les villes en résultent notamment. Ces populations connaissent donc la faim alors qu'elles pourraient être autosuffisantes grâce à leurs productions. Le gaspillage alimentaire que vous évoquez montre également le déséquilibre entre riches et pauvres.

L'Organisation mondiale de l'agriculture et de l'alimentation (FAO) estime que 30 % de la nourriture totale produite à l'échelle mondiale est perdue ou gaspillée chaque année ! Ce gaspillage se situe essentiellement dans les pays en développement faute d'infrastructures.

L'utilisation durable des ressources naturelles et des systèmes alimentaires justes et efficaces sont des éléments-clés pour promouvoir la sécurité alimentaire, minimiser le gaspillage, rétablir un équilibre entre pays pauvres et pays riches et diminuer la faim dans le monde.

Le pape a résumé cette situation lors de la rencontre mondiale des mouvements populaires de 2014 : « *La faim est un crime, l'alimentation un droit inaliénable.* » ■

### ERRATUM



G. KERBAOU / S.C.-C.F.

### Après des jeunes condamnés d'Irkoutsk

Dans l'article "En Russie, le tout-répressif fait loi" du numéro de juillet-août 2015 de *Messages*, nous indiquions soutenir des programmes d'accompagnement de mineurs condamnés dans les villes de Saint-Petersbourg et d'Orel. Si dans un passé proche nous avons en effet travaillé avec des organisations de ces deux villes, nous concentrons désormais notre soutien sur des publics de la ville d'Irkoutsk où nos partenaires proposent notamment un accompagnement juridique, social et psychologique ainsi que des activités culturelles à des jeunes condamnés à des peines alternatives à la prison.

# Laudato si, mi Signore !



E. PERRIOT / S.C.-C.F.

**B**eaucoup d'entre vous auront sans doute profité de l'été pour louer Dieu avec saint François d'Assise pour frère Soleil, pour sœur Lune et les Étoiles, pour sœur notre mère Terre... et pour toutes les merveilles de la Création. Certains auront aussi profité de ce temps paisible pour lire l'encyclique du pape François qui s'inscrit dans la tradition de son saint patron en nous invitant à la louange, mais aussi à une conversion écologique radicale.

Par ce texte puissant et sans concession, le pape veut « *entrer en dialogue avec tous au sujet de notre maison commune\** ». Il invite chaque habitant de la planète, chacun de nous, à une prise

de conscience douloureuse : porter préjudice à la planète, se comporter comme des consommateurs, voire des prédateurs, est un péché. Il donne aussi un message d'espérance : par les talents et l'implication de tous, nous pouvons réparer les dommages causés.

Un grand nombre d'experts et d'in-

tellectuels, chrétiens ou non, comme Edgar Morin, ont vu dans cette encyclique un appel providentiel qui ouvre la voie d'une nouvelle civilisation.

La force de l'analyse du pape est de rappeler que tout est lié dans le monde et que seule une approche systémique, c'est-à-dire une écologie intégrale, peut sauver le monde. Cette réalité affirmée dès la Conférence de Rio en 1992 avait, hélas, été trop oubliée. La violence de la crise socio-environnementale que nous vivons redit comme une évidence que les populations pauvres sont les premières victimes des pollutions, des inondations, des prédatations industrielles, de la financiarisation du monde et de la culture du déchet ! Nous devons écouter « tant la clameur de la Terre que la clameur des pauvres\* » : lutter contre la pauvreté et pour la protection de la planète relève d'une même dynamique.

C'est pourquoi le Secours Catholique-Caritas France s'est engagé depuis des mois aux côtés de nombreuses ONG et de Caritas Internationalis dans les négociations cruciales de cette année 2015, pour le financement du développement des pays pauvres (Addis Abéba en juillet), pour la définition de nouveaux Objectifs du développement durable (New York en septembre, en présence du pape) et enfin la Convention des Nations unies sur les changements climatiques en décembre à Paris.

Les responsables politiques devront prendre des décisions courageuses, mais chacun doit se sentir concerné par la gravité de ces enjeux et agir en recherchant une vie plus sobre et le bien commun plutôt que le bien-être. Cette conversion à laquelle le pape nous invite nous permettra de retrouver « *le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde* ».

VÉRONIQUE FAYET,

PRÉSIDENTE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE-CARITAS FRANCE

\* Extrait de l'encyclique.

**Le Secours Catholique-Caritas France adresse ses plus sincères félicitations à sa présidente Véronique Fayet, à l'occasion de sa nomination au grade d'Officier de la Légion d'honneur pour son engagement dans la vie politique et associative française.**

## ÉDITORIAL 03

## SOCIÉTÉ

PAUVRETÉ ET SCOLARITÉ  
Briser le cercle vicieux 04

## INTERNATIONAL

MIGRANTS  
Destination Algérie 05

## EN ACTION(S)

MADAGASCAR  
Jeunes en détresse :  
faire entendre leur cause à l'État 07  
MAINE-ET-LOIRE  
Un réseau pour mieux héberger 08  
UN ÉTÉ CULTUREL  
Les jeunes d'Épinal se mettent  
en scène 10

## RENCONTRE

GAËTAN ZIGA  
L'homme-orchestre 12

## DÉCRYPTAGE

PLANÈTE  
Tous mobilisés pour le climat 14

## VOTRE SOLIDARITÉ

Coups de pouce 20  
Le saviez-vous ? 21

## PAROLE & SPIRITUALITÉ

« On peut faire des disciples  
avec le partage » 22  
Parole de l'aumônier général 22

## ACTION & ENGAGEMENT

MARTINE LEGRIS  
La meilleure façon de m'épanouir 23

## Photos de couverture :

Gaël Kerbaol et Xavier Schwebel / Secours  
Catholique-Caritas France

PAUVRETÉ ET SCOLARITÉ

# Briser Le cercle vicieux

Un enfant issu d'une famille pauvre a plus de risques de se trouver en échec scolaire... et de devenir lui-même un adulte pauvre. Cette équation infernale est au centre des préoccupations du Secours Catholique-Caritas France. Et depuis peu le gouvernement s'y intéresse.



X. SCHWEBEL / SC-CF

« La réussite scolaire est un enjeu primordial dans la lutte contre la pauvreté », explique Brigitte Alsberge, responsable Solidarités familiales au Secours Catholique. Une phrase qui pourrait être inversée, reconnaît-elle, tant les problématiques de la scolarité et de la pauvreté sont

Donner à l'enfant l'envie d'apprendre.

liées. « Dans un système scolaire où on privilégie le "savoir pur" plutôt que le "savoir-faire" et le "savoir-être", si un élève évolue dans un environnement éloigné de la culture de l'école et de ses codes, et peu favorable à l'ouverture au monde, il a plus de risques de se retrouver en situation d'échec », constate Brigitte Alsberge. « L'augmentation de la pauvreté des enfants est d'autant plus préoccupante que la France est un des pays dans lesquels l'origine sociale pèse le plus sur les destins scolaires », confirme Jean-Paul Delahaye, auteur d'un récent rapport sur le sujet (voir ci-contre). Or la scolarité de l'enfant a un fort impact sur son devenir social. « Tout d'abord parce que, dans notre société, il faut un certain niveau de savoir "pur", sanctionné par un diplôme, pour s'en sortir, souligne Brigitte Alsberge. Ensuite parce que l'échec scolaire peut entraîner chez le futur adulte des conséquences psychologiques : manque de confiance en soi, perte de capacité d'initiative... » La spécialiste du Secours Catholique voit deux axes importants à développer dans la lutte contre l'échec scolaire. Le premier : redonner confiance à l'enfant et lui offrir les moyens d'avoir envie d'apprendre et de se remettre au travail. Le second concerne les parents : « À eux aussi, il faut leur redonner confiance. Et favoriser la création d'un lien entre eux et les enseignants. »

BENJAMIN SÈZE

LE CHIFFRE DU MOIS

7 000

enfants sont accompagnés dans leur scolarité chaque année par le Secours Catholique-Caritas France. Par-delà la simple aide aux devoirs, les bénévoles encouragent l'élève et l'incitent à reprendre confiance. L'objectif est aussi d'impliquer davantage les parents dans la scolarité de leur enfant.

INSTRUCTION

« L'éducation ne se borne pas à l'enfance et à l'adolescence. L'enseignement ne se limite pas à l'école. Toute la vie, notre milieu est notre éducation, et un éducateur à la fois sévère et dangereux. »

Paul Valéry, extrait de Variété III

RAPPORT

Une préoccupation politique

"Grande pauvreté et réussite scolaire. Le choix de la solidarité pour la réussite de tous." C'est le titre d'un rapport rendu en mai 2015 par Jean-Paul Delahaye, inspecteur général de l'Éducation nationale, à sa ministre de tutelle, Nadjat Vallaud-Belkacem. Dans ce document de plus de 200 pages, l'auteur souligne les conditions extrêmement précaires dans lesquelles vivent de nombreux élèves et les effets que cela peut avoir sur leur scolarité. Relevant les réponses souvent insuffisantes de l'institution scolaire et de ses partenaires face à ces situations, il dresse une liste de 68 préconisations à court et moyen termes pour une meilleure appréhension du phénomène et des réponses plus adaptées.

Le rapport est disponible sur le site [www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr).

↑ En hausse

17 %

En 2013, en France, 1,9 million de jeunes âgés de 15 à 29 ans n'étaient ni à l'école, ni en emploi, ni en formation selon les estimations du Conseil d'analyse économique (CAE). Ils représentaient 17 % de leur classe d'âge, soit 5 points de plus qu'en 2011\*. Il n'existe pas de chiffres plus récents, mais les spécialistes pensent que le phénomène s'est accentué depuis.

\* Ils étaient alors estimés à 12 % par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

## MIGRANTS

# Destination Algérie

Longtemps étape sur le chemin de l'Europe, l'Algérie est devenue un pays d'installation pour une majorité de migrants subsahariens. Obligés de vivre cachés, vulnérables, ils trouvent un appui auprès d'ONG parmi lesquelles Caritas Algérie.



L'an dernier, l'administration algérienne révélait que 70 % des migrants passant par l'Algérie s'y installaient. Ils seraient actuellement entre 25 000 et 30 000 étrangers subsahariens.

Instruits des risques de noyade, beaucoup renoncent à traverser la Méditerranée. Ils deviennent clandestins, sans avoir le droit de travailler, hésitant à se faire soigner de peur d'être signalés à la police qui les renverrait dans leur pays. Alors ils cherchent à passer in-

**Au centre Rosalie, les enfants des migrants trouvent un équilibre alimentaire et éducatif.**

perçus. Pour survivre, ils se livrent à la mendicité ou à des activités illicites (travail au noir, trafics, prostitution).

Pour éviter que la clandestinité soit fatale à ces déracinés, un Groupe d'aide aux migrants (GAM) créé par la Caritas diocésaine d'Oran et Médecins du Monde les accueille, les écoute et les oriente éventuellement vers des structures médicales appropriées, des psychologues et des avocats.

Le GAM tente aussi d'améliorer leurs conditions de vie en les aidant à scolariser leurs enfants et en leur proposant des formations professionnelles.

Les accueils de Caritas Algérie sont des endroits discrets où des dizaines de mères étrangères, souvent seules, viennent chercher un répit de quelques heures, des conseils et, comme au centre Rosalie dans une banlieue d'Alger, un vrai repas pour leurs enfants.

Parallèlement, les quartiers populaires et le personnel médical sont sensibilisés aux maux que subissent ces migrants par d'autres migrants stabilisés, véritables chevilles ouvrières du GAM.

PIERRE PLAZOLLE

## MIGRAMED

## La richesse des échanges



E. PERRIOT / SC-CF

Questions à Cyril de Billy, responsable du pôle Moyen-Orient et Afrique du Nord au Secours Catholique-Caritas France.

### En mai dernier, vous avez participé au rassemblement Migramed. De quoi s'agit-il ?

Migramed réunit chaque année les Caritas du bassin méditerranéen concernées par les migrations. Étaient présentes les Caritas des pays méditerranéens mais aussi des Caritas du Nord de l'Europe. Pour la première fois, cette réunion se tenait en dehors de l'Union européenne : en Tunisie, à Tunis.

### Que retenir-vous de cette réunion ?

La richesse des échanges. Ainsi, j'ai appris qu'une majorité de personnes en Espagne, en Allemagne ou en Suède était favorable à l'immigration et souhaitait un meilleur accueil des étrangers et des réfugiés. D'autre part, la proposition de la Commission européenne de répartir les réfugiés dans les pays membres de l'Union européenne fait l'unanimité parmi les Caritas. Pour elles, c'est un minimum. Enfin, nombreuses sont les Caritas à approuver le Secours Catholique dans sa demande de révision complète du "règlement Dublin" (qui fait porter la responsabilité de l'accueil au premier pays européen sur le sol duquel le candidat à l'asile pose le pied).

**Propos recueillis par Jacques Duffaut**

### ALERTE

#### Soudan du Sud : guerre, faim, réfugiés...

Dans le jeune État, 3,5 millions de personnes souffrent de la faim et 2 millions sont des déplacés internes ou des réfugiés, en raison des combats qui, au Nord, opposent les forces du président Salva Kiir à celles de l'ancien vice-président Riek Machar. Le Secours Catholique est mobilisé sur cette urgence humanitaire. Ainsi, à Juba, des religieuses ont distribué cet été avec notre soutien des céréales, des biscuits nutritifs et du lait en poudre à 100 nourrissons et 300 enfants afin de prévenir la malnutrition.

## En action(s)

### Français, langue exotique

Antenne du Secours Catholique-Caritas France, le Centre d'entraide pour les demandeurs d'asile et les réfugiés (Cedre) propose aux 1 500 à 2 000 étrangers qu'il accompagne chaque année des cours de français langue étrangère. Dispensés sur quatre mois par sept bénévoles, ces quatre heures hebdomadaires sont sanctionnées par un diplôme symbolique. Mais l'intérêt en est évident. Pour Hevelyn Matera, animatrice au Cedre (ici remettant son diplôme à Kaur, demandeuse d'asile indienne), « ces cours permettent une première mise en confiance et une familiarisation avec un vocabulaire nécessaire pour se présenter et acquérir les mots de base ».

J.D.



E. PERRIOT / SC-CF

### PAROLE DE NICOLE ROYER, UN JOUR DE FÊTE AVEC LES FAMILLES

**L**e 14 mai dernier, l'équipe du Secours Catholique d'Osny (Val-d'Oise), aidée d'une vingtaine de bénévoles, a fait profiter 40 adultes et 60 enfants, parmi ceux qu'ils accueillent dans le cadre des permanences hebdomadaires de l'association, d'une journée de détente à l'île de loisirs de Cergy-Pontoise. Il y avait là des familles vivant provisoirement à l'hôtel, d'autres hébergées au Centre d'accueil de demandeurs d'asile (Cada) d'Osny et des personnes du quartier. Dès janvier, nous avons organisé cette journée au "grand air" pour ces personnes, la plupart étrangères, qui survivent dans une grande précarité, isolées et sans connaissance de leur environnement immédiat.

Ce pique-nique "familial" ainsi que le goûter ont permis rencontres et dialogue dans la simplicité et l'amitié. Un temps de récréation qui a éloigné des tracasseries quotidiennes ces familles si fragiles et permis à tous de faire connaissance et de partager un moment de fraternité. Les parents

FF

découvraient un lieu ouvert et accessible où leurs enfants pouvaient jouer et s'ébattre joyeusement ; les bénévoles distribuèrent aux enfants

les tickets donnant accès aux toboggans, aux manèges, au petit train du parc d'attraction.

Cette journée a été également l'occasion pour nous de découvrir, autrement qu'entre les quatre murs de l'espace d'accueil, ces



### Journée de détente pour 40 adultes et 60 enfants d'Osny.

hommes et ces femmes frappés si durement par les difficultés d'intégration. Rompant leur quotidien amer, nous leur avons apporté un moment de bonheur partagé.

Propos recueillis par  
Marie-Hélène Content



valdoise.secours-catholique.org/

### INITIATIVE

#### Vêtements et écoute pour détenus

**T**ous les quinze jours, ils sont quatre, parfois cinq bénévoles du Secours Catholique du Morbihan à franchir les grilles du centre pénitentiaire de Ploemeur. Avec la Croix-Rouge, ils y "tiennent boutique" afin que les personnes détenues sans ressources puissent trouver gratuitement de quoi s'habiller. « Ce sont souvent des personnes qui viennent d'entrer en détention sans rien d'autre que ce qu'elles portaient sur elles, sans famille pour leur faire passer des affaires, ou trop éloignée », explique Marie Feuillet, animatrice au Secours Catholique dans le Morbihan. Cette aide « matérielle » permet également de créer un premier contact en vue d'un accompagnement plus durable. En 2014, environ 160 personnes à Ploemeur ont bénéficié de ce soutien.

## VU SUR PLACE À MADAGASCAR

## Jeunes en détresse : faire entendre leur cause à l'État

« L'éducation est un enjeu essentiel », répète Mgr Ranaivomanana, évêque du diocèse d'Antsirabé à Madagascar. De fait, dans le pays, le décrochage scolaire s'amplifie en raison notamment du manque d'infrastructures scolaires, de professeurs et du faible revenu des ménages. De 2005 à 2010, le taux de scolarisation dans le primaire a chuté de 10 %.

Chaque jour, à Antsirabé, au sud d'Antananarivo, la capitale, des jeunes sans ressources, parfois sans domicile, sollicitent la Caritas locale pour se former ou trouver un travail... À leur intention, en 1993, celle-ci a ouvert Risika, un centre de formation professionnelle, reconnu par l'État, qui depuis 2014 a le titre d'« École de carrière professionnelle ». Les élèves disposent de filières fondamentales comme les sections « Ouvrage bois », « Coupe-couture-broderie », et de formations complémentaires telles que la coiffure ou la mécanique vélo.

De son côté, Enda Océan Indien, partenaire du Secours Catholique-Caritas France, aide à Antananarivo



D. TAULIN-HOMMEL / S.C.-C.F.

des jeunes de 12 à 18 ans déscolarisés depuis plus d'un an à définir un projet socioprofessionnel. L'ONG préside la Plateforme de la société civile pour l'enfance, un collectif de 29 associations qui tente d'agir sur les causes de la pauvreté en pressant les pouvoirs publics d'améliorer leur politique éducative et de l'emploi. Sans succès pour l'instant. Pour Violaine Dory, du Secours Catholique, « il est urgent que la plateforme dispose des moyens nécessaires pour, face à l'État, constituer un interlocuteur fort ».

**Yves Casalis**

**En cinq ans, le taux de scolarisation dans le primaire a chuté de 10 %.**

## A SUIVRE

## Une dynamique pour aider l'enfant à grandir

**En Bourgogne, l'accompagnement à la scolarité se réalise au sein de l'environnement familial, dans une collaboration des parents, enfants, enseignants et bénévoles du Secours Catholique-Caritas France.**

Dès la rentrée scolaire, les équipes du Secours Catholique de Bourgogne s'organisent. Chaque année, près de 175 bénévoles s'engagent pour aider plus de 200 enfants dans leurs devoirs du soir. Les enfants sont inscrits, soit à la suite d'une rencontre avec l'assistante sociale, soit à l'initiative de leurs parents. Pour d'autres équipes comme celle de Chauffailles, en Saône-et-Loire, une lettre envoyée aux

directeurs d'école, les informant de l'existence de cette activité, permet aux enseignants de prendre eux-mêmes contact avec l'équipe. Les élèves en difficulté scolaire ont besoin d'être rassurés et mis en situation de réussite. La collaboration parents-enfants-enseignants-bénévoles est indispensable à leur progression. « Des liens se tissent avec les enfants, mais aussi avec leurs parents qui s'investissent et élèvent leurs filles ou leurs fils dans le respect de l'autre. Les rapports sont harmonieux », témoigne Jacqueline Boet, bénévole depuis plus de dix ans.

**+ POUR ALLER PLUS LOIN**

[bourgogne.secours-catholique.org](http://bourgogne.secours-catholique.org)

**M.-H.C.**

## SOLIDARITÉS

## Émissions à effet d'échange

Depuis mars 2015, Radio Présence, radio catholique émettant depuis le quartier Saint-Cyprien à Toulouse, propose à ses auditeurs de nouer des liens sur la base d'un échange de biens et de services. Lors de la matinale, des petites annonces solidaires sont énoncées en direct par des bénévoles associatifs. L'expérience n'en est qu'à ses débuts, précise Anne Fabre, animatrice à la délégation du Secours Catholique de Toulouse. Mais déjà des meubles changent de propriétaires, des outils retrouvent leur usage chez de jeunes artisans. « Une personne qui monte un projet professionnel a lancé un appel pour une ponceuse à bois et à métal, indique Anne Fabre. Tout peut susciter un appel à solidarité : la tonte d'une pelouse, la garde d'enfants, une visite à des personnes isolées... Nos bénévoles du Secours Catholique relèvent les besoins sur le terrain puis présentent chaque cas à l'antenne. La radio est l'outil médiatique idéal pour exposer les situations de précarité et susciter les solidarités. »

**radiopresence.com**

## BIRMANIE

## 7 600 enfants déplacés reprennent l'école

Une lutte armée oppose depuis quatre ans le pouvoir birman aux indépendantistes des États kachin et Shan (du nord). Les associations locales dénombrent plus de 120 000 déplacés internes répartis dans 167 camps. Une situation humanitaire catastrophique qui laisse les familles démunies et les enfants à l'écart des écoles. En 2014, dans ces deux États, la Caritas nationale a remis du bois de chauffage à 37 298 personnes, facilité l'accès à des soins médicaux de 20 000 autres et permis à 7 600 enfants de recevoir un enseignement de qualité avec le matériel scolaire adéquat.

### MAINE-ET-LOIRE

# Un réseau pour mieux héberger

Dans le Maine-et-Loire, le Secours Catholique-Caritas France et le 115 gèrent une trentaine d'accueils ruraux et périurbains destinés aux personnes sans domicile. Cette action vient d'être renforcée par la signature d'une charte de valeurs.

« **D**epuis 2007, nous travaillons en étroite collaboration avec le 115 et ensemble nous avons pu observer la manière dont sont accueillies les personnes hébergées dans les accueils ruraux et périurbains et évaluer leurs besoins », explique Benoît Grellety, animateur au Secours Catholique d'Angers, en Maine-et-Loire. « Cette collaboration a permis de créer un réseau de bénévoles, d'élus, de personnel communal : autant de personnes qui cherchent à rendre toujours plus humain l'accueil qu'elles proposent. »

Le département de Maine-et-Loire dispose de 34 accueils ruraux et de 5 accueils périurbains. En 2014, les statistiques affichaient 1 922 passages, soit 6 722 nuitées : 5 409 en accueil rural ou 1 313 en accueil périurbain. En grande majorité, les bénéficiaires sont des hommes seuls ; on compte cependant quelques femmes seules et couples. La moyenne d'âge est de 45 ans : 15 % ont moins de 30 ans, 72 % entre 30 et 59 ans et 13 % ont plus de 60 ans. Une soixantaine de personnes fré-

quentent très régulièrement les accueils ruraux et ont noué des liens étroits avec les accueillants.

Pour Jean-Michel Dousset, bénévole au Secours Catholique d'Angers depuis vingt ans, ces 39 accueils constituent un « CHR<sup>S</sup>\* éclaté ». Avec une vingtaine d'autres bénévoles, il s'occupe principalement de l'Abri Saint-Pierre à Trélazé. Tout au long de l'année, les bénévoles s'y relaient en binôme, pour que les "passagers" soient accueillis le mieux possible et ne manquent de rien.

« Nos hôtes sont principalement français, observe Jean-Michel. Les étrangers bénéficient d'autres procédures d'hébergement. » Parmi ceux qui « font la route », il distingue les plus anciens : « Ils se présentent comme des "vagabonds" mais ne veulent pas être qualifiés de SDF. Ce sont les aristocrates de la route et ils évitent soigneusement d'être confrontés aux jeunes routards. Leur hygiène de vie est stricte et ils sont généralement en très bonne condition physique. »

#### Kit et carte

Jeunes routards ou vagabonds endurcis, la sélection se fait par le 115 dont la référente locale est Caroline Wallart. « Quand il y a un souci, dit-elle, les bénévoles m'appellent et je fais le point avec eux. Éventuellement je sers de médiatrice. » Mais les problèmes sont rares en Maine-et-Loire, où les sans-abri savent qu'ils peuvent passer un mois sans pratiquement jamais dormir dehors, hiver comme été. Les bénévoles leur remettent, en même temps que la carte magnétique qui fait office de clé, un kit comprenant le linge propre nécessaire et une réserve de nourriture suffisante pour leur séjour.

Le coût de fonctionnement annuel de ces accueils est peu élevé. À titre d'exemple, à Beaupréau, le local coûte 1 500 euros à la mairie. En 2014, dans la commune des Ponts-de-Cé, les frais de fonctionnement ont été de 2 200 euros. La municipalité a pris en charge le chauffage et l'eau. Le Secours Catholique a financé le reste. ■■■

#### À VOIR

Retrouvez sur YouTube la vidéo **Le réseau des accueils ruraux et périurbains du Maine**



C. HARGOUES / S.C.-C.F.

Une soixantaine de routards fréquentent régulièrement les accueils ruraux du Maine-et-Loire.

## VU D'AILLEURS L'Italie sans toit

Plus nombreux au Nord qu'au Sud et majoritairement étrangers, les sans-abri trouvent en Italie hébergement et assistance auprès de l'Église et des Caritas diocésaines.



S. MONTESI / SC-C.F.

Le climat méditerranéen aidant, on pourrait penser que les sans-abri de la péninsule italienne préfèrent vivre dans le Sud. Faux. Le Nord de l'Italie compte deux fois plus de personnes sans toit que le Mezzogiorno. C'est ce qui ressort d'un son-

**Les Caritas diocésaines d'Italie soutiennent les sans-abri en leur apportant une réponse aux besoins essentiels : nourriture, hygiène, vêtements...**

dage effectué fin 2011 sur la base de services de cantine et de nuitées sollicitées dans 158 municipalités, qui a permis d'estimer à 47 648 le nombre de personnes vivant à la rue. Au Nord, les sans-abri correspondent à 0,2 % de la population, au Sud et sur les îles, on en compte moitié moins. L'étude a pu être menée grâce à la collaboration des Caritas diocésaines et des paroisses qui gèrent une grande partie de l'hébergement proposé aux sans-abri. À ce service de nuit s'ajoutent plusieurs services de jour, tels la domiciliation

(attribution d'une adresse postale) et le soutien aux besoins essentiels que sont la nourriture, l'hygiène et l'habillement.

Les sans-abri en Italie sont à 60 % des étrangers. Majoritairement des hommes (86,9 %) ayant moins de 45 ans (57,9 %), ils vivent à la rue depuis 2,5 ans en moyenne. Les étrangers sont généralement plus jeunes que les sans-abri italiens et plus éduqués (40,8 % ont un diplôme de second degré contre 22,1 % pour les nationaux).

Plus d'un quart des sans-abri occupent un travail peu qualifié.

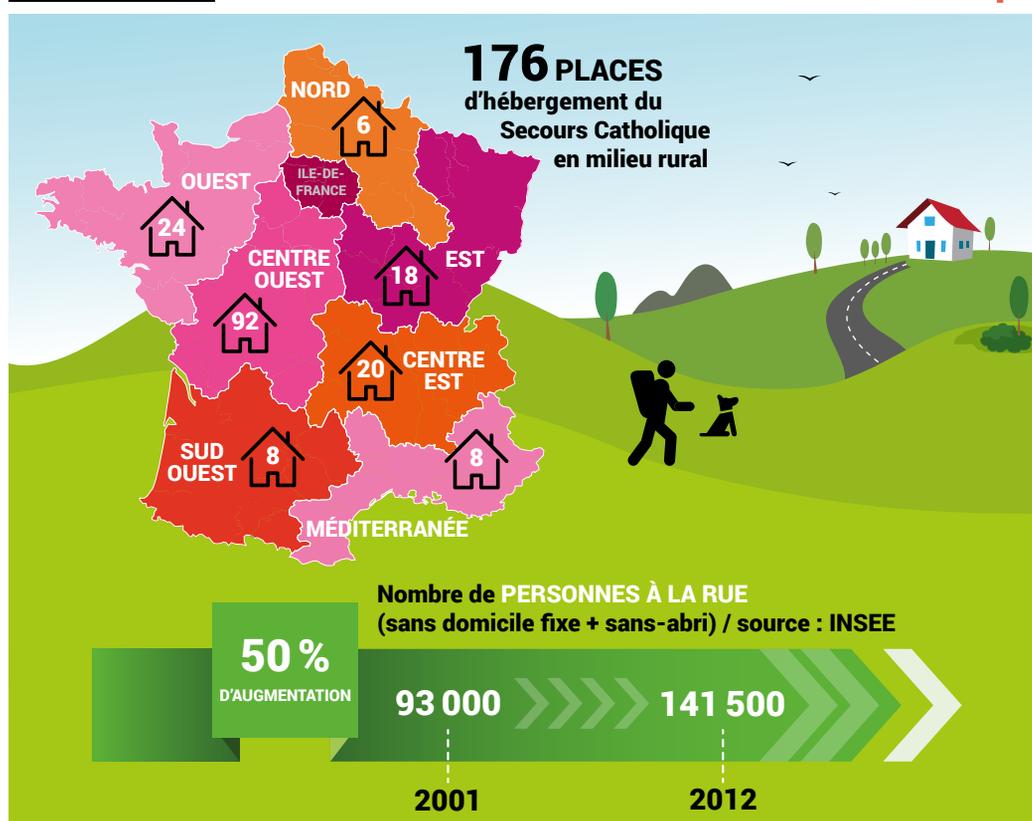
J.D.

## INFOGRAPHIE Errance et accueils ruraux du Secours Catholique

Les accueillants, qui se réunissent deux fois par an, portent une attention individuelle à tous les demandeurs d'hospitalité. Cette écoute sensible a sans doute favorisé leur empathie et leur volonté d'améliorer les conditions d'accueil : accueillir chacun d'entre eux sans jugement ni discrimination, respecter son histoire et sa vie privée, lui faire confiance, le valoriser... Outre l'avantage de disposer de statistiques précises, ce réseau a permis de définir des normes a minima d'accueil. Notamment, la nécessité de se reposer au minimum deux nuits de suite et celle de trouver les accueils ouverts en période estivale. Autant de mesures désormais inscrites dans la "Charte de valeurs communes des accueils ruraux et périurbains de Maine-et-Loire" signée le 30 mai dernier par tous les membres du réseau. ■

Jacques Duffaut

\* Centre d'hébergement et de réinsertion sociale.



## UN ÉTÉ CULTUREL

# Les jeunes d'Épinal se mettent en scène

L'équipe Young Caritas d'Épinal, en partenariat avec le Centre social Bitola, a mis sur pied un projet théâtral avec les jeunes du quartier.

REPORTAGE ADÈLE MARTIGNON

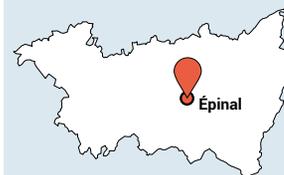
**C'**est le grand jour. Ce matin, une dizaine de jeunes du quartier de Bitola rejoignent le cercle formé par les animateurs de Young Caritas et du Centre social pour l'échauffement. Progressivement, la concentration prend le pas sur l'excitation dans les gestes des adolescents qui, ce soir, monteront sur scène pour la première fois.

Depuis trois jours, ils préparent une pièce de théâtre intitulée *Le grenier des souvenirs* avec quelques-uns de leurs proches, eux aussi venus s'initier aux arts de la scène. Sa particularité ? Avoir été entièrement imaginée et conçue par eux. Rien n'a été laissé au hasard : décors, costumes, bruitages,

ni même la thématique, celle des "premières fois". « *Au début, on a fait des exercices et des jeux pour se décontracter, puis on a commencé à réfléchir aux scènes qu'on voulait jouer en faisant des improvisations*, dit en souriant Élodie, 12 ans. *Ce qui me plaît, c'est que les textes viennent de nous.* »

### Un projet festif et audacieux

Tout l'enjeu de ce projet est en effet de laisser les jeunes s'exprimer et s'impliquer selon leur envie. « *Notre rôle est d'initier au théâtre les personnes du quartier participant au projet, parce qu'elles n'en ont jamais fait. Des jeux et des exercices ludiques leur permettent d'apprendre quelques*



### Délégation des Vosges

Maison diocésaine,  
29 rue François-de-Neufchâteau  
88002 Épinal  
Tél. : 03 29 29 10 30  
vosges.secours-catholique.org  
vosges@secours-catholique.org

Nombre de bénévoles : 700

Nombre d'équipes sur les territoires : 30

Nombre de personnes accompagnées : plus de 5 000 par an

### À VOIR

**Le diaporama sonore** en ligne sur [secours-catholique.org](http://secours-catholique.org).

Et : Young Caritas recevra **Tiken Jah Fakoly** et **Sinsémilia** lors d'un concert solidaire le 28 novembre à Épinal.

bases techniques », explique Marilyne Rouhier, animatrice de Young Caritas, fraîchement diplômée d'un master en Arts du spectacle. « *On leur a montré que le théâtre pouvait venir de soi, pour qu'ils n'aient pas d'appréhension et qu'ils sentent que tout le monde peut en faire, partout* », ajoute son acolyte, Margaux Langlest.

### La mixité à l'honneur

Le théâtre est aussi une réponse "en douceur" aux difficultés rencontrées par ces jeunes issus d'un quartier défavorisé. « *Il transmet des valeurs comme le respect, l'écoute ou encore le lâcher-prise, et fait travailler l'imaginaire et le vivre-ensemble* », observe Marilyne. Cette dynamique est renforcée par l'aspect intergénérationnel du projet : au fil des répétitions, la confiance s'installe entre les animateurs et les comédiens en herbe. Pour Laura et Élodie, qui ont réalisé les décors, « *c'est une super-aventure humaine : même en trois jours, on s'est tous beaucoup rapprochés* », se réjouissent-elles.

La dernière répétition s'achève. « *Je vais essayer de me mettre encore plus dedans ce soir* », s'encourage Samuel, 13 ans, aux côtés de son cousin Mattéo. Lorsque les lumières s'éteindront, les rires et les applaudissements de leurs familles et d'un public conquis retentiront au Centre Social Bitola, saluant l'investissement de cette belle équipe. ■

### + ÉCLAIRAGE THOMAS LOP VIP

DÉLÉGUÉ DU SECOURS CATHOLIQUE DES VOSGES

## « L'événement de leur été »



Y. CASTANIER-HANSLUCKAS.COM / SC-CF.

**L'**équipe Young Caritas d'Épinal s'est constituée il y a un an, sous l'impulsion de l'université d'été du Secours Catholique à Saint-Malo. Une quinzaine de jeunes bénévoles s'est alors

mobilisée toute une année pour soutenir l'éveil à la solidarité et le "tous acteurs" dans la région.

C'est ainsi qu'est né le projet novateur d'un stage de théâtre pour des jeunes et des adultes d'un quartier populaire d'Épinal, Bitola. « *En proposant cette activité au pied de chez eux, grâce au partenariat avec le Centre social, les jeunes découvrent le théâtre*

*et les nombreuses valeurs qui s'y rattachent, ce qu'ils n'auraient probablement pas fait spontanément* », explique le délégué.

« *Il y aura un avant et un après concernant ce stage de théâtre, pour les jeunes comme pour les parents. On a vu beaucoup de lumière dans leurs yeux et, pour certains, un vrai talent* », ajoute Jean-Marc Nicolle, animateur en charge du projet. « *On aime cette idée d'être révélateurs de talents*, complète Thomas Lop Vip. *Dans une démarche pédagogique, nous voulons montrer ce que le Secours Catholique peut leur apporter, en commençant par la confiance et la réalisation de quelque chose de fort, axé sur la rencontre de l'autre. À l'avenir, cela pourra permettre de développer d'autres projets dans le quartier.* »

Propos recueillis par Adèle Martignon



1



2



3



4



5

## En action(s)

Les animatrices Margaux et Marilynne **6** donnent leurs derniers conseils avant d'entrer en scène **1**. Dans « Le grenier des souvenirs », chaque comédien en herbe a trouvé sa place, comme Mattéo, qui s'improvise juré d'une compétition de danse **3** ou Camille et Marine, qui se prêtent au jeu de la première leçon de ski **4**.

Ambiance détendue dans le quartier de Bitola pour les décoratrices Laura et Élodie **2**, pendant que d'autres membres de la troupe s'affairent en cuisine pour préparer le repas convivial qui clôturera la soirée en beauté **5**.

PHOTOS : Y. CASTANIER-HANSLUCAS.COM / S.C.-C.F.



6



## Rencontre

GAËTAN ZIGA

# L'homme-orchestre

À travers sa passion pour les arts, ses actions de bénévolat au Secours Catholique-Caritas France notamment et son activité professionnelle d'éducateur spécialisé, Gaëtan Ziga consacre son quotidien à adoucir celui des autres.

PAR ADÈLE MARTIGNON PHOTOS : XAVIER SCHWEBEL / S.C. - C.F.

**D**ès les premiers accords de guitare, une foule intriguée se rassemble autour de lui ; certains se mettent à danser. En cette fin de journée du mois de juin, Gaëtan est venu chanter l'espoir aux migrants, délogés du camp de la Chapelle quelques jours auparavant. Il leur apporte de l'eau et de la chaleur humaine.

« *J'ai un besoin très fort d'aller à leur rencontre* », explique le grand trentenaire en serrant les mains de Yacoub de Libye, Jafear d'Érythrée et d'Osman du Liban, tous trois venus tendre l'oreille. Pour Gaëtan, ces exilés sont « *des rescapés d'une traversée*

*difficile* ». Quelle que soit leur origine, ils se retrouvent autour de simples attentions : « *un regard, un sourire, un bonjour* », bercés par une langue universelle : la musique. Autour du guitariste, ils s'échappent quelques instants d'un parcours semé d'embûches.

Gaëtan est accompagné de plusieurs jeunes bénévoles du groupe Young Caritas Essonne, dont il est le responsable depuis sa création par le Secours Catholique il y a deux ans. « *Ensemble, on réfléchit aux actions de solidarité que l'on pourrait mettre en place, en fonction de l'emploi du temps de chaque jeune. C'est une autre*

*forme d'éducation, qui invite les plus jeunes à s'inscrire dans une démarche de bienveillance envers leur prochain : une vraie action de générosité intergénérationnelle* », se réjouit-il.

C'est avec eux, par exemple, qu'il accompagne de nombreux étrangers contraints de prendre une file d'attente sur le trottoir parfois toute la nuit pour renouveler leurs papiers à la sous-préfecture de Palaiseau. « *On a l'impression de rencontrer des amis*, ajoute-t-il, *parce qu'ils ne nous interrogent pas sur qui on est, ou ce que l'on fait là. On entre tout de suite dans un échange.* »

### « Se rapprocher des personnes en souffrance »

Cette générosité transparaît également dans la vie professionnelle du jeune homme. Depuis deux ans, il est éducateur spécialisé à temps plein à l'Institut médico-éducatif Jean-Paul à Évry. Il s'occupe de jeunes présentant des déficiences visuelles et des troubles associés (moteurs, comportementaux ou mentaux). Auparavant, il a passé neuf ans auprès des personnes vivant dans la rue, anciens prisonniers et toxicomanes, en tant qu'animateur socio-culturel. « *Je mets du sens dans ma vie en étant près des personnes en souffrance* », confirme-t-il.

### BIOGRAPHIE

**5 août 1982 :** naissance à Mbalmayo, au Cameroun

**2003 :** gagne sa première guitare en remportant un concours national de poésie

**24 juillet 2008 :** obtient sa naturalisation française



**CE QUE JE CROIS**

Ma foi en Dieu m'invite chaque jour à être dans la joie et à faire l'expérience de la rencontre en étant au service de mes frères. Elle m'a été transmise par mes parents et elle est mon véritable soutien au quotidien. J'essaie à mon tour de partager cette joie à travers mes différents engagements.

Cet hyperactif de la solidarité a été sensibilisé très jeune aux difficultés de l'exil. Né dans un petit village au sud de Yaoundé, la capitale du Cameroun, il est le dernier d'une fratrie de neuf enfants. À seulement 13 ans, il quitte son pays natal pour suivre sa sœur aînée venue étudier en France. « *C'était une décision difficile, reconnaît-il, mais j'étais très heureux, grâce au soutien de mes parents et à la confiance que j'ai en Dieu.* »

Ce lien fort avec la foi l'accompagne et le rassure dans chacun de ses choix. « *Depuis toujours, la foi est un repère qui m'invite à avoir confiance en la personne que je rencontre ou que j'accueille* », confie-t-il. « *Je vis à travers ces rencontres* », résume-t-il, avant d'ajouter, inspiré : « *Tiens, ça mérite d'en faire une chanson !* »

#### Militant d'art

Véritable homme-orchestre, doté d'une rare spontanéité, Gaëtan mène aussi une vie artistique bien remplie. De ses expériences il compose des chansons ou des poèmes. En 2002, il a reçu le prix national des Lycées de poésie en langue française. S'il manie la plume avec aisance, c'est aussi pour mieux sensibiliser sur des sujets urgents. « *J'écris parce que je trouve qu'on peut tout mettre dans la poésie : de l'espoir, mais aussi des choses très difficiles.* »

Au début de l'été, il sortait son troisième album, dont le titre phare, "Rue de la Tête noire", dénonce la précarité et la violence. Il partage ses mélodies sur la route en parcourant l'Essonne à vélo, à la rencontre de personnes handicapées.

Il y a tout juste un an, Gaëtan s'est lancé un nouveau défi artistique : apprendre la danse classique, une danse dont il apprécie « *la douceur des gestes, qui invite à être heureux et à se sentir en paix* ». Après un apprentissage intensif, il présentait son travail lors d'un gala à Villemoisson-sur-Orge en juin 2015. Et lorsque la danse classique rencontre Gaëtan, cela donne un mélange insolite : sur scène, dans son costume de vagabond, il veut marquer les esprits en démontrant que grâce à l'art, on peut amener deux mondes éloignés à se rencontrer « *en beauté* ». ■

#### + POUR ALLER PLUS LOIN

> **Dans un diaporama sonore** réalisé par le Secours Catholique en juillet 2014, Gaëtan raconte en images son activité de bénévole auprès des demandeurs d'asile et sa profession de moniteur-éducateur. *Gaëtan, jeune et solidaire* est disponible sur [jeunes.secours-catholique.org](http://jeunes.secours-catholique.org).

> **Le 26 septembre prochain**, Gaëtan présentera pour la première fois son troisième album sur scène, lors de la journée diocésaine du Secours Catholique à Chartres. Intitulé *La rosée du matin*, il est composé de titres engagés, comme la chanson "Réfugié" qui sensibilise le public sur la thématique urgente des migrants.



## DÉCRYPTAGE

### PLANÈTE

# TOUS MOBILISÉS POUR LE CLIMAT

**INTERVIEW** 16  
PASCALE QUIVY

**CLIMAT ET PAUVRETÉ** 17  
LE RÔLE DES ASSOCIATIONS

**MIGRANTS ENVIRONNEMENTAUX** 18  
DÉRACINÉS

« Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale », affirme le pape François dans son encyclique *Laudato Si* publiée le 18 juin dernier. Le dérèglement climatique entrave considérablement le développement des pays les plus pauvres et accentue la précarité et les inégalités dans le monde. La société civile et les chrétiens sont appelés à militer pour que les négociations internationales sur le climat qui se dérouleront à Paris en décembre prochain aboutissent à une justice climatique.

## DÉVELOPPEMENT

# La crise climatique amplifie la pauvreté et les inégalités

Protéger les plus vulnérables, garantir la sécurité alimentaire, s'assurer d'un financement juste et équitable pour faire face au dérèglement du climat et limiter les migrations provoquées par celui-ci : trois bonnes raisons pour le Secours Catholique-Caritas France de s'engager dans la lutte contre les changements climatiques.

ENQUÊTE : CLÉMENCE VÉRAN-RICHARD / PHOTO : GAËL KERBAOL / S.C.-C.F.

« **L**e changement climatique menace grandement et de plus en plus les progrès en matière de développement. Il pourrait compromettre les efforts déployés à travers le monde pour éliminer l'extrême pauvreté », alerte la Banque mondiale dans un rapport daté de novembre 2014. « Faute d'une action ferme et rapide, le réchauffement pourrait dépasser 1,5 à 2 °C et ses répercussions amplifieraient considérablement la pauvreté. »

« Le dérèglement climatique est déjà une réalité. Il exacerbe la pauvreté et les inégalités », confirme Émilie Johann, responsable du plaidoyer international au Secours Catholique-Caritas France. À commencer par l'insécurité alimentaire (lire le dossier "L'alimentation menacée par le changement climatique", Messages n° 702, juin 2015). En effet, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) estime que tous les aspects de la sécurité alimentaire sont d'ores et déjà touchés par la crise climatique, que ce soit l'accès à l'alimentation ou la stabilité des prix.

## Financement

En 2009, à l'issue de la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques à Copenhague, les pays industrialisés se sont fixé pour objectif de mobiliser 100 milliards de dollars par an d'ici 2020, notamment à travers le Fonds vert. Ces financements doivent permettre aux pays en développement de renforcer leur capacité de résistance aux changements climatiques, de limiter leurs émissions de gaz à effet de serre et de soutenir leur passage à un développement durable. Six ans plus tard, ces engagements sont loin d'être tenus. « Moins de 20 milliards de financement public ont été mobilisés », constate Romain Benicchio, chargé de plaidoyer à Oxfam

International, association partenaire du Secours Catholique au sein du réseau Action climat (Rac).

Si les engagements de chaque pays en terme de réduction des émissions de gaz à effet de serre commencent à peine à se dessiner pour la 21<sup>ème</sup> Conférence des Nations unies sur le climat (Cop21) qui aura lieu à Paris en décembre, la question du financement reste incertaine et sera un point d'achoppement fort de la conférence. L'absence d'engagements financiers publics en matière de climat se retrouve aussi dans les négociations sur le développement : « Les pays développés souhaitent que le secteur privé prenne sa part de responsabilité, explique Grégoire Niaudet, chargé de plaidoyer au Secours Catholique. Ne pouvant pas l'obliger à participer, tout est fait pour créer un environnement favorable aux affaires. Ainsi des services d'intérêt général tel que la santé ou encore le logement social deviennent commercialisables. » L'enjeu est de taille : ■■■

## + LE POINT DE VUE DE MONSIEUR BRUNIN

Évêque du Havre, chargé de la Cop21 au sein de l'Église de France



### Distinguer la croissance du développement.

L'Église ne veut pas isoler la question climatique de celles du développement et de l'attention aux plus pauvres. Le pape François a dit d'emblée qu'il voulait grouper ces trois questions, et cela a été confirmé par le cardinal Parolin dans son discours au Sommet de l'ONU sur le climat en 2014. Ces trois questions sont fondamentalement liées, car on sait que ce sont les peuples les plus pauvres qui vont être les premières victimes des conséquences du dérèglement climatique, alors même qu'ils n'en sont pas la cause.

D'ailleurs, dans son encyclique, François parle de la dette écologique des pays du Nord à l'égard des pays du Sud. Il énonce que les réticences des États à prendre des mesures contre le réchauffement climatique sont dues à la crainte de compromettre la croissance. Tout l'enjeu du message que l'Église veut porter auprès des responsables des États est de distinguer la croissance du développement. La croissance étant davantage perçue en termes de progrès quantitatif, alors que le développement serait certainement un progrès qualitatif, une autre forme de progrès dont le pape François parle beaucoup dans son encyclique.

Propos recueillis par Benjamin Sèze

+ PLUS D'INFOS  
[w2.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco\\_20150524\\_encyclica-laudato-si.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_encyclica-laudato-si.html)

■■■ convaincre les entreprises de changer leur "business model" pour servir les intérêts du développement durable et limiter la financiarisation des mécanismes de financement. Par ailleurs, seuls 30 % des fonds versés par les pays développés pour aider ceux du Sud à faire face à la question climatique venaient s'ajouter à l'aide au développement lors de la première période d'engagement financier (2010-2012). « Pour ne regarder que l'exemple français, on constate ces cinq dernières années une baisse de l'aide au développement face à une hausse des financements "climat" », explique Romain Benicchio.

### 200 millions de migrants en 2050

D'après l'Organisation mondiale de la migration (OIM), « 20 millions de personnes ont été déplacées en 2008 à la suite d'événements météorologiques extrêmes, tandis que sur la même période 4,6 millions de personnes l'ont été à la suite de conflits ou de violence. Le chiffre le plus fréquemment cité est de 200 millions de migrants environnementaux à l'horizon 2050, se déplaçant à l'intérieur des frontières de leur pays ou au-delà, de façon permanente ou temporaire. »

Au Niger, comme au Bangladesh (lire reportage pages 18 et 19), ces mouvements de population sont déjà une réalité. « De nombreux jeunes quittent les zones rurales du Niger pour les grands centres urbains », témoigne Raymond Yoro, secrétaire général de la Caritas nationale, Cadev. La dégradation des terres, le tarissement précoce des points d'eau, les pluies erratiques et la sécheresse poussent les populations à migrer de manière permanente ou temporaire.

Pour l'instant, seul le mécanisme de Varsovie lié aux pertes et dommages provoqués par le changement climatique envisage des mécanismes d'accompagnement pour ceux qui ont été contraints d'abandonner leur terre. Mais il reste difficile de déterminer qui est migrant environnemental ou non. Pour toutes ces raisons, le Secours Catholique-Caritas France et ses partenaires plaident activement pour une justice climatique et s'efforcent d'agir auprès des négociateurs de la Cop21. ■

### INTERVIEW PASCALE QUIUVY

## « Le climat, l'une des clés de réussite des Objectifs du développement durable »

Fin septembre, l'Assemblée générale des Nations unies adoptera les Objectifs du développement durable (ODD). Pascale Quiivy, l'une des deux représentantes pour la France de la campagne internationale Beyond 2015 (1) et déléguée générale du Crid (2) explique l'importance de ces objectifs.

### Qu'est-ce que les Objectifs du développement durable ?

Les ODD, qui sont au nombre de 17, ont pour mission de réduire la pauvreté et les inégalités tout en préservant les ressources de la planète d'ici 2030. Ils prennent la suite des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), définis en 2000 et qui expirent à la fin de l'année.

### En quinze ans, les OMD ont-ils été atteints ?

Pas complètement. Certes la pauvreté a reculé, mais les inégalités n'ont pas été réduites. Au contraire, elles se sont accrues.

### En quoi les ODD de demain diffèrent-ils des OMD d'hier ?

Les questions environnementales y sont transversales à tous les objectifs pour parvenir à un développement plus durable. Par ailleurs, il y a une meilleure prise en compte de l'interdépendance des sociétés et du fait que tous les pays, même ceux du Nord, sont confrontés à des problèmes d'inégalité et de pauvreté. Pour schématiser, ce ne sont plus des objectifs fixés par les pays du Nord pour aider au développement de ceux du Sud, mais des objectifs universels qui s'appliquent à tous les pays du monde.

### Quelle place est accordée à la lutte contre le changement climatique au sein des ODD ?

Un objectif à part entière est consacré à la prise de mesures en urgence pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions. Sa réussite dépend essentiellement de ce qu'il ressortira de la 21<sup>e</sup> Conférence des Nations unies sur le climat qui se tiendra à Paris au mois de décembre (Cop21). Moins on luttera contre les changements climatiques, moins il sera possible de dégager des financements pour permettre aux pays les plus vulnérables de s'adapter aux conséquences du dérèglement climatique. Cela risque de compromettre leur développement.



Par ailleurs, deux autres objectifs sont liés à la question climatique. L'objectif 14 qui prévoit de conserver et exploiter de façon durable les océans, et l'objectif 15 qui veut préserver et restaurer les écosystèmes terrestres. En outre, la question climatique est transversale à tous les objectifs.

### Quelles sont les revendications de la société civile ?

La société civile s'accorde moins à discuter le contenu des objectifs qui sont satisfaisants qu'à alerter sur les moyens mis en œuvre pour les atteindre. La question du financement est cruciale. La société civile reste vigilante, notamment quant au rôle du secteur privé dans le financement de ces objectifs. En effet, nous estimons que des normes contraignantes en termes de responsabilité sociale, environnementale et fiscale doivent être imposées au secteur privé.

Il est également question de mobiliser les ressources fiscales des pays. Il faut pour cela lutter contre l'évasion et mettre en place, à l'échelle des Nations unies, un mécanisme sur les questions fiscales.

Enfin, nous demandons que les indicateurs de réussite des objectifs soient élaborés de la manière la plus participative possible.

**Propos recueillis par Clémence Véran-Richard**

1. Beyond 2015 est une campagne internationale de la société civile qui travaille pour qu'un cadre fort et légitime succède aux OMD.

2. Collectif d'associations françaises de solidarité internationale dont le Secours Catholique est membre et engagé dans la campagne Beyond 2015.

## CLIMAT ET PAUVRETÉ

# Le rôle des associations

Tout le monde est d'accord pour lutter contre les changements climatiques. Mais pas au détriment des populations pauvres. Les associations y veillent en participant aux négociations préparatoires à la Cop21.

«**É**chaudées par la dernière conférence sur le climat, à Copenhague en 2009, les ONG savent qu'on ne peut pas tout attendre des négociations internationales, bien que celles-ci soient très importantes», observe Pierre-Alexandre Maizière, chargé de plaidoyer Climat au Secours Catholique-Caritas France. «*Bien sûr, il nous faut un accord, mais nous voulons aussi renforcer la mobilisation citoyenne sur le climat.*»

Depuis Copenhague, les ONG continuent d'interpeller les politiques lors des conférences et sessions intermédiaires. De par leur rôle d'observateurs, les associations sensibilisent les opinions publiques pour faire passer leurs idées auprès du gouvernement français et des instances européennes.

## Credo

En France, le collectif "Coalition climat 21" regroupe 150 ONG hexagonales, dont le Secours Catholique-Caritas France. «*Toutes ces associations peuvent avoir des divergences sur la manière d'agir, remarque Pierre-Alexandre Maizière, mais elles ont un seul credo : "Pour tout changer, il faut tout le monde."*» Pour la Coalition, Paris n'est qu'un début et non un but. L'objectif n'est pas exclusivement d'avoir un texte définitif à l'issue de la Cop21, mais aussi d'obtenir un engagement citoyen permanent qui se poursuivra sur le long terme. «*L'enjeu est universel et toutes les confessions appellent à en prendre conscience, à l'instar de la Conférence des responsables de culte en France (CRCF, rassemblement des six instances représentatives du*

**+ À LIRE**  
**La nature est un champ de bataille**  
 Razmig Keucheyan,  
 Hors Collection  
 Zones, Éd. La  
 Découverte  
 - mars 2014

bouddhisme, des Églises catholique, orthodoxe et protestante, de l'islam et du judaïsme) qui, après avoir noté que «*la crise climatique relève d'un défi spirituel et moral*», appelle les participants à la Cop21 à adopter un accord contraignant applicable à tous.

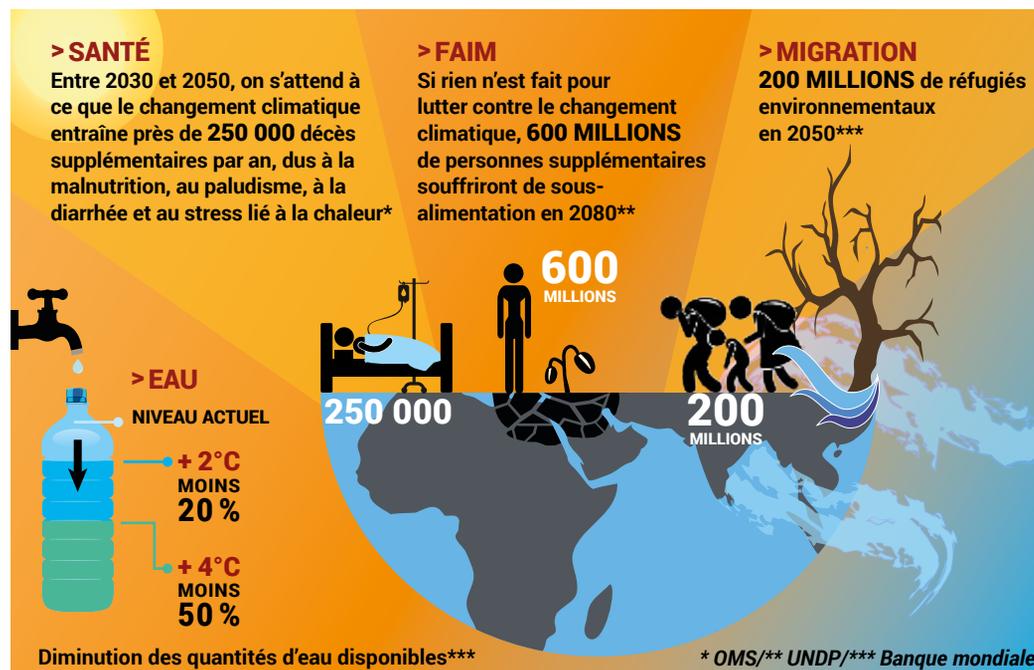
Parmi les associations engagées dans ce travail de plaidoyer, le Secours Catholique appelle de ses vœux un accord comportant certains points d'attention particuliers : la prise en compte de la question de la pauvreté et de l'impact de toute décision sur les populations vulnérables ; la promotion de l'agroécologie et des agricultures familiales pour assurer

la sécurité alimentaire et le droit à l'alimentation. Dans le même objectif, se montrer méfiant envers l'Alliance globale pour l'agriculture intelligente face au climat dont les solutions proposées risquent au contraire de renforcer l'insécurité alimentaire ; enfin mettre à disposition les moyens financiers pour pallier les impacts des changements climatiques. En effet, le Secours Catholique attend un accord qui aide les plus vulnérables à s'adapter aux conséquences climatiques, notamment dans le secteur agricole. Il demande aussi que le Fonds vert pour le climat, créé à Copenhague et censé disposer de 100 milliards de dollars annuels d'ici 2020 pour financer l'adaptation et la transition énergétiques, soit enfin abondé, mais aussi que de nouveaux fonds soutiennent les efforts d'adaptation nécessaires après cette date.

Le 29 novembre, veille de l'ouverture de la Cop21, une grande marche dans Paris et les principales villes françaises, à laquelle le Secours Catholique appelle à participer, devrait réunir un demi-million de personnes réclamant un autre modèle de société et la protection des populations les plus vulnérables face aux changements climatiques. ■

Jacques Duffaut

## Projections d'une catastrophe annoncée





MIGRANTS ENVIRONNEMENTAUX

# Déracinés

Au Bangladesh, les conséquences du dérèglement climatique poussent déjà des milliers de personnes à quitter leur terre d'origine.

**L**es étals du Bikrampur Garden City croulent sous d'innombrables rouleaux de tissus bigarrés. Au rez-de-chaussée de ce centre commercial situé au sud de Dhaka, la capitale du Bangladesh, les clients se laissent emporter par un tourbillon de couleurs, tandis que dans la rue la foule se presse au rythme des sonnettes des rickshaws\*. Quelques étages plus haut, Salam Hossan, 24 ans, enfile calmement sa tenue de travail. Il est 18 heures. Le jeune homme s'apprête à assurer un service de vigile de douze heures.

Le sixième étage, où il vit, n'est pas encore achevé,

comme les niveaux supérieurs. Les briques et le ciment des murs attendent d'être enduits. Le sol est encore un amas de sable et de cailloux, et les fenêtres ne sont toujours pas posées. À cet étage, pas d'eau ni d'électricité. Les employés du centre commercial dorment à même le sol ou s'improvisent des lits de fortune. Salam, lui, occupe une minuscule pièce avec trois autres collègues vigiles. Cette vie n'est pas celle qu'il avait espérée. Si les aléas climatiques ne s'étaient pas acharnés sur sa famille, Salam serait aux côtés de sa femme et de sa fille âgée de sept mois à Mongla, dans le sud du pays.

## Cyclones destructeurs

Salam était étudiant. Son père, Abdul, était métayer rizicole. Mais une salinisation galopante rend les sols incultivables dans le sud du pays. Favorisée par la hausse du niveau de la mer, l'introduction d'eaux salées dans les terres par des cyclones de plus en plus fréquents et un investissement effréné dans l'élevage de crevettes, la salinisation gagne en effet du terrain, laissant derrière



G. KERBAOL / S.C.-CF.

villes pour travailler dans le bâtiment, les fabriques de briques ou les manufactures de vêtements. Certains partent dans les pays limitrophes », explique Mohammad Alamgir, chargé de projet Conservation et développement écologiques (ECD) à Caritas Bangladesh.

## Résistance

Sur l'île de Gabura, voisine de la prestigieuse mangrove des Sundarbans dans le sud du pays, la migration est devenue une habitude, bouleversant ainsi les rythmes familiaux et sociaux. « Après le passage d'Aïla, des dizaines de villageois sont partis travailler à l'étranger ou dans les grandes villes du Bangladesh, et environ 75 % des habitants de Gabura sont devenus des migrants saisonniers », déclare G.M. Abdul Rahim, membre d'une municipalité de l'île.

Les villageois de Lehubuna ont quant à eux choisi de rester. Ils se battent contre la mer qui attaque sans relâche la frêle digue sur laquelle ils vivent. « Ma maison a été détruite par Aïla. Je l'ai reconstruite sur la digue mais celle-ci a cédé. Nous avons construit une nouvelle digue sur laquelle nous avons installé nos maisons », raconte Abdul Hannan Gazi, sur le pas de sa porte. D'un côté, la mer dont les vagues se jettent rageusement contre la digue en terre, de l'autre des élevages de crevettes à perte de vue. Accessible uniquement à marée basse, la pompe à eau se dresse vaillamment dans les flots, dernier témoin de l'endroit où se situait le village avant que la mer n'ait raison de lui.

La mer détruit. Les hommes, infatigables, reconstruisent. La mer ne parvient pas à chasser ces familles, qui vivent de la récolte de miel, de bois ou autres produits que leur offrent les Sundarbans. « Nous ne voulons pas partir ! s'exclame Abdul Hannan Gazi. Nous préférons affronter les tigres et les pirates qui hantent la mangrove plutôt que de quitter notre terre mère. » Pour combien de temps encore ? ■

**Clémence Véran-Richard**

\* Un rickshaw est un tricycle de transport propulsé par un homme.

**La montée de la mer pousse les populations à migrer vers les villes et à vivre d'expédients.**

elle une production agricole affaiblie et des villageois désœuvrés, dont le père de Salam.

« Je suis devenu docker, mais l'ensablement du port industriel de Mongla a mis un terme à la venue des porte-conteneurs. Nous avons également emprunté pour avoir notre propre élevage de crevettes, mais les cyclones Sidr en 2007 puis Aïla en 2009 l'ont totalement anéanti », déplore Abdul, qui vit toujours à Mongla.

Salam et son frère, Kalam, ont donc été contraints d'arrêter leurs études pour aller gagner leur vie à Dhaka. À eux deux, ils parviennent à envoyer près de 60 euros par mois à leur famille. « Je ne suis jamais retourné chez moi depuis mon arrivée à Dhaka, en 2011. Si je quitte mon poste un jour, je le perds », raconte Salam. Le jeune homme n'a vu sa fille que deux fois depuis sa naissance, grâce à la visite qu'a faite sa femme à deux reprises à Dhaka.

« Au Bangladesh, il n'est désormais plus rare de voir des familles dispersées à travers le pays. Les conséquences du changement climatique poussent certains de leurs membres à migrer définitivement ou de façon saisonnière dans les

## + D'EXPLICATIONS

### LE SOUTIEN DE CARITAS

Francis Atul Sarker, directeur adjoint de Caritas Bangladesh, explique comment l'association prévient cette migration.

« Caritas Bangladesh mène auprès des communautés des projets d'adaptation aux changements climatiques, de prévention des risques de catastrophes et de gestion des ressources naturelles. Notre but est de trouver avec la population des moyens de survivre dans les villages vulnérables aux changements climatiques. Nous informons les populations des conséquences du dérèglement climatique et les formons sur les moyens d'y faire face. Caritas vient également en aide aux personnes déplacées en les aidant à trouver des moyens de subsistance là où elles ont migré. »

# Coups de pouce

Le Secours Catholique-Caritas France répond chaque mois en France à 50 000 appels à l'aide. Voici cinq de nos "coups de pouce", merci de tous les soutenir. Sachez que tout excédent financier sera affecté à des situations similaires. Par souci de confidentialité, les prénoms sont modifiés.



### APPEL DE SUZANNE

PICARDIE

## Rester dans sa maison

**A**gée de 76 ans, Suzanne survit dans sa petite maison délabrée, isolée et dépourvue de tout confort, malgré sa santé fragile. Elle y est pourtant très attachée car c'est là qu'elle a toujours vécu et où elle a élevé ses dix enfants. Désormais veuve, elle vit avec ses souvenirs, entourée de ses animaux familiers. L'une de ses filles ayant fait des démarches pour lui obtenir de l'aide, la maison a été expertisée, déclarée insalubre, et une réhabilitation décidée. Isolation, réfection d'une partie du toit, création de sanitaires, rénovation de l'installation électrique et de la plomberie... Trois pièces seront ainsi rendues habitables. Durant les travaux, Suzanne sera hébergée par sa fille. Les dispositifs d'aide à l'amélioration de l'habitat interviennent ainsi que divers organismes et associations. Mais il reste à la charge de cette dame âgée une somme encore trop élevée pour ses faibles ressources. 2 335 euros permettront de boucler le plan de financement.

### APPEL DE LIVIA

AUVERGNE

## Langue et civilisation françaises

Livia, 26 ans, a fui son pays avec sa famille. Arrivés en France totalement démunis, ils ont d'abord survécu en dormant dans une voiture, y compris par temps froid. Puis ils ont été hébergés avec l'aide de la délégation locale du Secours Catholique, auprès de laquelle ils sont devenus des bénévoles assidus. Livia parle correctement le français et elle a passé des

tests universitaires concluants. Quatre mois de cours de langue et civilisation françaises lui permettront de reprendre ensuite les études qu'elle avait commencées dans son pays d'origine, de parfaire son intégration avec les meilleures chances d'être régularisée et de trouver du travail. Lorsqu'elle aura sa carte d'étudiant, elle pourra solliciter une aide spécifique qui facilitera la poursuite de ses études. En attendant, il lui faut régler le montant des cours, première étape de ce programme, soit 1 513 euros.

### APPEL DE MARYSE

BRETAGNE

## Se réorganiser

La maladie, l'hospitalisation puis le décès de son frère, qui ont entraîné de nombreux déplacements et frais, ont fortement sollicité les finances de Maryse, qui se trouve maintenant dans une situation difficile. Selon les volontés de son frère, elle a recueilli ses deux neveux, jeunes adolescents, dont elle est devenue la tutrice, ce qui a imposé un déménagement. Dans l'attente d'une régularisation administrative nécessaire, Maryse se débat dans des difficultés car elle n'a qu'un salaire modeste. De surcroît, son véhicule hors d'usage, indispensable pour se rendre à son travail, a cessé ses services. Son employeur lui a prêté un véhicule, mais cette situation ne peut durer et le budget de Maryse ne lui permet pas d'en acheter un autre. Avec 3 000 euros elle pourra acquérir un véhicule fiable.

### APPEL DE GAËL

BRETAGNE

## Voir ses enfants et trouver du travail

Perte d'emploi, maladie, divorce... Gaël a connu une descente aux enfers dont il sort maintenant

malgré une situation financière très affaiblie. Sa priorité : voir ses enfants. C'est pour cela qu'il a acheté à bas prix plusieurs véhicules successifs qui tous sont rapidement tombés en panne, créant un gouffre financier. Pour maintenir ses liens avec ses enfants et aller à ses entretiens d'embauche, il lui faut acquérir un véhicule fiable. On lui en propose un moyennant 2 500 euros.

### APPEL DE PIERRETTE

POITOU-CHARENTES

## Mettre fin à la galère

Depuis plus de six mois, la voiture de Pierrette, 47 ans, est en panne et irréparable. Pierrette, qui habite en milieu rural, enchaîne les CDD et petits boulots aux horaires atypiques. Faute de véhicule, elle se débrouille comme elle peut : transports en commun, covoiturage, "stop"... Un casse-tête quotidien dont dépend son maigre revenu. Disposer d'un véhicule en état de marche serait pour elle un immense soulagement. Justement, un véhicule d'occasion est disponible au prix de 2 000 euros. Mais malgré la petite aide que lui verse son fils à charge, apprenti, elle ne peut faire face à cette dépense.



## PROJET INTERNATIONAL

### Bangladesh : sortir les minorités de la misère

Dans la région de Gazipur, au nord de la capitale bangladaise, une minorité indigène subit discrimination et terrible pauvreté.

**O**n les appelle "Adivasis". Ils représentent 2 % de la population du Bangladesh et subissent de nombreuses discriminations. La majorité d'entre eux n'ont pas accès à l'eau potable ni à des lieux d'aisance. Très peu peuvent cultiver un lopin de terre et en raison de leur isolement ils ne peuvent connaître ni faire valoir leurs droits.



G. KERBAOL / S.C.-CF

Le projet, que soutient le Secours Catholique en partenariat avec Caritas Bangladesh, est mené par les bénéficiaires eux-mêmes, agriculteurs sans terre, travailleurs journaliers, veuves et femmes chefs de famille. Instruits et formés, ces bénéficiaires réunis en coopérative puisent leur force dans la solidarité. Accompagnés juridiquement, ils

pourront faire valoir leurs droits en justice lors des litiges fonciers et protester contre la confiscation des terres dont ils sont victimes. Parmi les travaux en cours, le forage d'une dizaine de puits et la construction de 180 latrines.

Le Secours Catholique vous demande de soutenir ce projet : 310 000 euros pour trois ans. ■

## + LE SAVIEZ-VOUS ?

### Le bénévolat au Secours Catholique

L'engagement des bénévoles est essentiel pour mener les activités du Secours Catholique : accompagner des personnes en difficulté, les rencontrer dans la rue, mettre en place des épiceries sociales, des boutiques solidaires, constituer des groupes de parole, des ateliers d'animation, organiser des repas partagés, des pèlerinages, mener une action internationale, une action institutionnelle...

Le Secours Catholique compte aujourd'hui 67 400 bénévoles engagés au service des plus démunis. Venus de tous les horizons, avec des parcours divers – jeunes, actifs, seniors, en recherche d'emploi... – tous s'impliquent avec dévouement. Ils sont animés par l'envie de faire quelque chose qui ait un sens, mais aussi de « se sentir utile », « découvrir l'autre » ou encore « vivre une belle expérience d'ouverture ». Ce sont également des personnes accueillies et vivant des situations difficiles qui choisissent tout naturellement de devenir bénévoles, afin de « rendre un peu de ce qu'on leur a donné ». Chaque jour, les bénévoles sont confrontés à de nouvelles situations qui incitent à porter une attention particulière aux personnes en difficulté. C'est pourquoi ils bénéficient dès leur arrivée au Secours Catholique d'un accueil personnalisé et d'une formation. Cela leur permet de ne pas être isolés et d'acquérir des compétences pour écouter, accompagner et répondre aux différentes situations de détresse.

En ce mois de septembre, beaucoup de délégations seront présentes dans les forums associatifs. Vous aussi, n'hésitez pas à aller à leur rencontre ou à les contacter pour devenir bénévole à votre tour.

**Contact :** info.benevolat@secours-catholique.org

## GRÂCE À VOUS...

**E**n février dernier, nous avons appelé votre attention sur la situation de Caroline, qui devait assumer seule la charge de ses enfants de 9 et 7 ans. Ayant emménagé dans un logement social proche du domicile de ses parents, qui gardaient les enfants, Caroline avait repris des études pour pouvoir assurer à son foyer une vie plus stable et sécurisante. À l'aide d'un prêt bancaire, elle avait acheté en 2013 un véhicule d'occasion, indispensable pour se rendre chaque jour à ses cours situés à une heure de route. Or il était tombé en panne et le petit budget de Caroline ne pouvait faire face aux importantes réparations. Grâce à vous, Caroline a pu acquérir une bonne voiture d'occasion et terminer son année. Elle a obtenu son BTS en juillet et été admise en année supplémentaire pour devenir conseillère en économie sociale et familiale. Caroline adresse ses remerciements aux donateurs du Secours Catholique car, déclare-t-elle, sans leur aide elle n'aurait pu mener à bien ses études.

## Vos coups de pouce

Retournez ce coupon accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique à votre délégation ou au Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris.

**Oui, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :**

- Toutes les actions du Secours Catholique : €
- Le projet international Bangladesh : €

**Tous les "coups de pouce" de Messages n°704 :** €

**Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :**

- l'appel de Suzanne : €
- l'appel de Livia : €
- l'appel de Maryse : €
- l'appel de Gaël : €
- l'appel de Pierrette : €

Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits.



**Fiscalité.** Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 75 % du montant de vos dons à hauteur de 529 €, puis 66 % au-delà de cette somme, et ce dans la limite de 20 % de votre revenu imposable (articles 200 et 238 bis du Code général des impôts). **Confidentialité.** Toutes vos données personnelles restent la propriété du Secours Catholique-Caritas France. Elles ne sont ni louées, ni échangées avec quelque organisme ou entité que ce soit, hormis la Fondation Caritas France. **Rigueur et transparence.** Les comptes sont contrôlés à différents niveaux : par un commissaire aux comptes et par un audit interne. Le Secours Catholique-Caritas France a été audité en 2006 par la Cour des comptes.



▲ La Descente du Saint-Esprit de Hans Rottenhammer (1564-1625)

© THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART

## ÉVANGILE SELON SAINT MATHIEU 28, 16-20

### Faites des disciples

« Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde." »

## « On peut faire des disciples avec le partage »

PAR CHRISTIAN, CLAUDINE, FRÉDÉRIC, GHALI, MANUEL, MARIE-ANGÈLE, ARMELLE, LUCIEN, SYLVIE ET LES AUTRES...



### Le partage peut mettre l'étincelle

« **A**pprenez-leur à observer ce que je vous ai commandé. Comment mettre en pratique cette parole ? En sachant être responsable, en suivant les bonnes paroles du Christ. Si on croit en Jésus, c'est à nous à redonner ce qu'on a reçu à ceux qui ne croient pas. C'est en donnant l'exemple, en appliquant la fraternité, en sachant demander "comment ça va ?". C'est vivre la phrase : "Aimez-vous les uns les autres." »  
« Faites des disciples ? C'est apprendre à s'aimer. C'est faire en sorte que l'on s'entende, c'est dans notre manière d'être... Si tu crois en Dieu, tu ne risques rien. »

« Certains eurent des doutes. Les doutes, c'est d'avoir peur. Peur de se faire voler, d'être englouti. »  
« On n'ose pas trop parler aux autres, pourtant il est dit : "Allez." »  
« Ils se prosternent. C'est d'abord par Dieu qu'ils vont s'y mettre. »  
« Je ne peux pas prendre le pouvoir de baptiser, mais moi je peux commencer par m'appliquer à faire le bien. »  
« Tu peux parler de ta foi au copain, mais il ne faut pas le brusquer. Il y a une autre approche, main dans la main, et tout doucement on va lui parler plus sérieusement. Il faut toujours être dans le respect de l'autre. »

« On peut faire des disciples avec le partage, le partage de la parole, les rencontres. Ça peut mettre l'étincelle, ça peut lui mettre les paroles du Christ. On a besoin de pousser et d'être poussé. »  
« Jésus dit : "Faites des disciples", alors qu'ils sont en Galilée. C'est leur lieu de vie, la montagne. Il nous demande de témoigner dans notre lieu de vie. »  
« À des non-croyants, j'ai parlé de ce que je faisais, et ils ont été étonnés. Ils ont eu envie d'être bénévoles au Secours Catholique. »  
« Jusqu'à la fin du monde... À la fin du monde, Dieu glorifiera notre humanité, et sera même capable de pardonner notre infidélité. » ■

### † PAROLE DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL PÈRE DOMINIQUE FONTAINE

C'est dans la manière d'être des chrétiens



E. PERRIOT / S.C.C.F.E.

Les membres de la fraternité Saint-Laurent ont une façon simple et concrète de comprendre cet envoi de Jésus à la fin de l'Évangile de Matthieu. Faire des disciples, ce n'est pas du prosélytisme, mais c'est déjà devenir disciples nous-mêmes. Ils vivent une pédagogie du témoignage qui ne brusque pas, car ils ont vécu eux-mêmes dans leur chair cette douceur de Dieu qui les assure dans les difficultés : la conviction que, si on croit en Dieu, on ne risque rien a certainement traversé bien des peurs dans leur vie. Et la question du doute des disciples n'est pas pour eux un doute métaphysique ou intellectuel, mais bien la peur, la peur

d'être englouti, comme durant la tempête sur le lac de Tibériade. Oui, cette façon de comprendre et de vivre la démarche d'évangélisation dont parle Jésus correspond bien à la façon dont vivaient les premiers chrétiens : « Voyez comme ils s'aiment », disait-on alors. C'est bien "dans la manière d'être" des chrétiens, encore aujourd'hui, comme nous le montre la fraternité Saint-Laurent.

### LE GROUPE DE PAROLE

La fraternité Saint-Laurent Ariège-Garonne regroupe, des personnes démunies et bénévoles qui ont le désir de faire rayonner la charité. Elle veut répondre à la soif spirituelle des personnes qui vivent des situations d'exclusion sociale et se sentent aussi exclues des lieux d'Église. Composée d'une dizaine de personnes, elle se réunit une journée par mois.

✉ Contact  
lucien.habouzit@orange.fr

## TÉMOIGNAGE MARTINE LEGRIS

## La meilleure façon de m'épanouir



Martine Legris

52 ans

**Février 2014** : devient bénévole à Châteauroux, coordinatrice de la boutique solidaire

« J'avais un peu de temps à proposer car, bien que mère de cinq enfants, je me suis assez rapidement retrouvée seule à la maison. Les deux aînés avaient déjà une activité professionnelle tandis que les plus jeunes étaient étudiants ou en passe de le devenir. De plus, ayant suivi mon mari au gré de ses mutations professionnelles, je n'avais pas conservé d'activité de mon côté. Pour autant, je n'avais pas envie de rester à la maison à l'attendre. C'est pourquoi j'ai cherché à devenir bénévole. Tous les mercredis, j'assure ainsi l'accueil des clients à la boutique solidaire de Châteauroux. On l'a baptisée "Côté cœur, côté fringues". Côté cœur, parce que certaines per-

sonnes qui la fréquentent ont besoin de se confier. On se met alors autour d'un café et on leur apporte un peu de réconfort. Côté fringues, car les habitués savent qu'on peut y trouver des vêtements bon marché et de qualité. Nous y prêtons beaucoup d'attention, à travers un tri rigoureux. Cet engagement m'apporte une grande satisfaction personnelle. Celle de savoir qu'on va peut-être mettre un peu de soleil dans le cœur de gens qui sont le plus souvent dans le brouillard. Cette activité me laisse également du temps pour assurer ma vie de famille. Il suffit d'être bien organisée. Ce n'est ni un devoir, ni une contrainte mais une manière de m'épanouir. J'ai longtemps cherché à donner du sens à ma vie, aujourd'hui, je l'ai trouvé. » ■

Propos recueillis par  
Clarisse Briot

## VOUS AUSSI

Vous aussi, participez aux multiples activités mises en place par les équipes du Secours Catholique.

**Contactez la délégation la plus proche de votre domicile.**  
[www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org)  
rubrique Délégations.

## FACEBOOK



Faites avancer la lutte contre la pauvreté

Près de 13 200 personnes "engagées numériquement" se retrouvent tous les jours sur la page Facebook du Secours Catholique. À votre tour, suivez et relayez les actions et initiatives de l'association. "Likez" et proposez à vos "amis" de liker la page. Objectif : 15 000 fans avant la fin de l'année ! Tous ensemble, nous pourrions faire reculer la pauvreté en France et dans le monde.

[www.facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france](http://www.facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france)

## Agenda

## SEMAINES SOCIALES DE FRANCE

## "Religions et cultures, ressources pour imaginer le monde"

Les 2, 3 et 4 octobre prochains, la 90<sup>e</sup> session des Semaines sociales de France ouvrira ses portes à tous ceux qui, croyants ou non, souhaitent dialoguer, reconnaître les richesses de l'autre et chercher une nouvelle voie pour imaginer ensemble le monde de demain.

Face à une mondialisation en panne, aux négociations internationales qui patinent, à certains mouvements religieux menaçants, les débats porteront sur les religions, les sagesses et les cultures comme chance et défi pour surmonter nos crises.

En se nourrissant de la pensée sociale chrétienne, des travaux de recherche universitaire, cette session invitera à réfléchir sous l'angle de la justice et de la fraternité aux enjeux vitaux pour la planète, pour les hommes d'aujourd'hui, notamment les plus pauvres, et pour les générations futures.

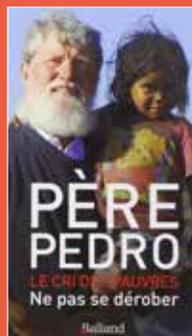
Véronique Fayet, présidente du Secours Catholique, interviendra le dimanche 4 octobre à 14h30 à la tribune des Semaines sociales dans le cadre de l'échange ayant pour thème "Des réactions dynamiques pour imaginer et concevoir à partir de l'encyclique".

**Semaines sociales de France, 2, 3 et 4 octobre 2015 à l'Unesco, Paris. Nombre de places limité. Inscription préalable obligatoire sur [ssf-lasession.org](http://ssf-lasession.org)**



## À LIRE

## « Le cri des pauvres »



Depuis vingt-cinq ans, le père Pedro vit aux côtés des familles qui habitent la décharge d'Antananarivo (Madagascar) et font le commerce des ordures. Il accompagne des milliers d'enfants vers la sortie de la misère. Son combat, à travers cet ouvrage, nous appelle tous au devoir de fraternité et à une révolution des cœurs pour une économie plus solidaire.

**Père Pedro, Le cri des pauvres. Ne pas se dérober, éd. Balland, 2015.**



**Secours  
Catholique  
Caritas France**

**IL Y A 36 FAÇONS  
D'ÊTRE UTILE.  
QUELLE SERA LA VÔTRE ?**



KWOGRAF\* - PHOTO : ELODIE PERRIOT / S.C.-C.F.



[benevole.secours-catholique.org](http://benevole.secours-catholique.org)

**BP455 - 75007 PARIS**

